DUREN

Atelier 1 : intégration

Tâche 2 : éléments de correction

Un début de correction pour l'activité 2

Votre travail est de grande qualité, je lis des analyses pertinentes, des argumentations passionnantes, je vois que collectivement vous êtes maintenant parvenus à distinguer le qualitatif du quantitatif, l’inductif du déductif, la problématique des hypothèses.

Comme quelques-uns l’ont perçu, en fait, les 4 propositions font partie intégrante d’une recherche unique, il s’agit de la recherche eEduc-Eval ( https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01444351/ ).

Vous avez assez rapidement exclu la **proposition 1** qui, évidement, ne saurait être suffisante pour aborder la spécificité du terrain et de la recherche. Mais qui, bien sur, est un étape essentielle de toute recherche.

En fait, la **proposition 2** semblait de prime abord la plus intéressante dans la mesure où elle interroge les perceptions des acteurs quant à leurs usages. Dans cette recherche, nous cherchons le sens subjectif que les acteurs donnent à leurs actions, sens qu’il est difficile de recueillir avec des méthodes quantitatives. Mais nous nous sommes heurtés à une première difficulté : cette proposition (2) est basée sur un recueil par entretiens (semi dirigé) or cette méthodologie est légalement difficile à mettre en œuvre avec les élèves visés par l’enquête (enfants âgés de 3 à 11 ans). Ici, nous avions alors deux possibilités pour compléter notre recueil aux usagers élèves : impliquer les enseignants comme chercheur-associé et leur laisser mener les entretiens avec les enfants, ou les placer dans le rôle moins impliquant d’organiser la saisie des questionnaires. C’est cette dernière option que nous avons choisi, c’est pourquoi nous avons décidé de compléter la proposition 2 avec **la proposition 4 (questionnaire)**.

Nous nous sommes alors heurtés à une nouvelle difficulté. Ces deux propositions (2 et 4) impliquent une démarche déductive qui suppose que les cadres théoriques mobilisés et l’état des connaissances actuelles sur les usages des TNI permettent la formulation d’hypothèses qui guideront les entretiens et la création des formulaires. Au cours de l’enquête, nous avons vu que les cadres théoriques étaient trop généraux pour produire les résultats escomptés, par exemple la dimension utilité du Technology Acceptance Model nécessitait d’être décomposée en utilité pour enseigner et en utilité projeté (pour apprendre) pour permettre de discriminer plus clairement les propos recueillis. L’ensemble de ses considérations et la richesse des verbatim recueillis nous ont menés vers une dernière démarche, inductive celle-ci.

C’est **la proposition 3**. Il s’agissait de compléter les cadres théoriques pour donner sens à l’ensemble des verbatim, dans cet exercice, très exigeant en coût humain, le logiciel iramuteq fut une aide précieuse.

Une dernière proposition **(proposition 5)** aurait pu être formulée, autour d’un méthodologie de l’observation, l’éloignement du contexte de recherche et la difficulté d’établir théoriquement des indicateurs suffisamment pertinent, nous ont fait écarter cette méthodologie dans un premier temps. Au regard des résultats actuellement recueillis une telle méthodologie pourrait maintenant être mise en œuvre.